JEAN RICHEPIN 1849–1926

Le Roncevalais

Vieil Empereur à la barbe fleurie,
A Roncevaux se tient l'hôtellerie
Où vont dormir tous tes preux chevaliers
Qui plus jamais ne seront réveillés.
On ne prend pas la terre montagnarde !
La foudre seule en passant la poignarde.
Mais à son front aucun bras outrageant
Ne peut ravir sa couronne d'argent.
Frappe d'estoc, Roland, frappe de taille !
Tu livres là ta dernière bataille.
Et ceux qui vont te mettre à leurs genoux,
Ce ne sont pas les Sarrasins, c'est nous,
Roncevalais fiers et vivants sans règles,
Fils des glaciers, frères aînés des aigles.
Sonne, Roland, sonne ton olifant !
Voici que la montagne se défend.
La bonne mère avec nous t'assassine.
Pour te broyer son cœur se déracine.
Nous t'en jetons les lambeaux arrachés.
Il pleut des pins. Il grêle des rochers.
Sonne, Roland ! La montagne t'écrase…
Et l'Empereur aura la barbe rase.